Editorial : Jean Senebier (1742-1809) : un polyglotte des sciences

Autor(en): **Ratcliff, Marc J. / Bungener, Patrick / Canabal, Manuela**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Archives des sciences [2004-ff.]**

Band (Jahr): **63 (2010)**

Heft 1-2

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Jean Senebier (1742-1809) : un polyglotte des sciences

ETH-ZÜRICH
16. Jan. 2012
BIBLIOTHEK

Editeurs invités :
Marc J. Ratcliff[1], Patrick Bungener[2], Manuela Canabal[3], Jean-Daniel Candaux[4]

Editorial

Le présent volume *Jean Senebier (1742-1809) : un polyglotte des sciences*, constitue l'aboutissement d'un colloque international tenu à Genève en décembre 2009 sur *Jean Senebier et la République des sciences et des lettres,* à l'occasion du bicentenaire de sa mort. La structure initiale du colloque ayant implosé sous la richesse et la diversité des contributions, il en est résulté une nouvelle mise en forme qui reflète mieux la diversité des thèmes traversants que les historiens et notamment les historiens des sciences, explorent ici à travers la personne de Jean Senebier. La table des matières donnée en page 3 précise les regroupements thématiques adoptés.

Ce pasteur genevois et savant reconnu de son temps – admiré et critiqué –, s'est engagé en de nombreuses recherches pour lesquelles sa fortune a été fort diversifiée. A l'opposé d'un spécialiste, il a touché à l'archéologie, la théologie, la bibliothéconomie, les sciences, la méthodologie, l'agronomie, la météorologie, la microscopie, la chimie, la physiologie, la littérature, le journalisme, la traduction. Il a été membre de diverses sociétés genevoises dont la *Société des Arts* et la *Société de physique et d'histoire naturelle* et, surtout, a effectué la découverte du cycle du carbone dans les plantes. Toutefois, comme le montrent les diverses contributions de cet ouvrage, Senebier est un personnage ambivalent, à la fois novateur et rétrograde, savant et crédule, moderne et ancien, scribe et expérimentaliste, compilateur et créateur, plagiaire et écrivain, tolérant et autoritaire… Et sans doute est-ce cette litanie d'identités, ces forts contrastes et tensions doublées d'un style d'écriture déjà critiqué de son temps, qui ont contribué à laisser de l'homme un portrait mitigé. Pluralité d'identités, dont il semble déjà se défendre dans sa thèse de théologie, en latin, de 1764, *Contra polygamiam…* Serait-il un polygame de l'esprit, butinant d'une attache intellectuelle à une autre, comme semblent l'indiquer les nombreux chantiers de sa vie pour une partie inachevés.

Témoin de la fin de l'Ancien Régime, clairement lié à un patriciat auquel il n'appartient pas, mais dont il partage et prolonge les rêves d'ordre, de gloire et de prestige, témoin des tensions colossales qui décapent l'Europe prise entre les Lumières et l'Empire, Senebier aura cherché à garder, peu ou prou, le cap de la connaissance et du progrès, sans donner toutefois des signes d'avoir jamais fait des compromis avec ses propres croyances. Toujours est-il que, face à l'historiographie qui a défriché d'importantes parties de son œuvre, les contributeurs du colloque *Jean Senebier et la République des sciences et des lettres* et du présent volume spécial, se sont résolument penchés sur sa multiplicité constitutive. La chronologie de ses œuvres permet de le constater : Senebier se dilue dans l'écriture, avec des essais de morale, des catalogues, des études scientifiques, des traités méthodologiques, des travaux littéraires, voire hagiographiques, de nombreux articles de science fondamentale et de science appliquée, des traductions, des séries de mesures et d'observations parfois originales à côté de plagiats peu reluisants… sans compter sa correspondance. Certes, on n'y croise pas le vaste esprit de synthèse biologique que l'on retrouve chez un Bonnet, l'inventivité discrète d'un Trembley et encore moins le charme littéraire et la clarté d'idées

[1] *Université de Genève, FPSE, Unimail, 40 Bd du Pont d'Arve, CH-1205 Genève.* Marc.Ratcliff@unige.ch
[2] *Conservatoire et Jardins botaniques de la Ville de Genève (CJBG), Ch. De l'Impératrice 2, CH-1292 Chambésy.* Patrick.Bungener@ville-ge.ch
[3] *Institut d'Histoire de la Médecine et de la Santé, Université de Genève, CMU, Case postale, CH-1211 Genève 4.* Manuela.Canabal@unige.ch
[4] *Bibliothèque de Genève, Promenade des Bastions 1, CH-1211Genève 4.* JPCandaux@gmail.com

d'un Saussure. Les auteurs du volume ayant chacun pris en charge une ou plusieurs de ses facettes, et parfois pas toujours chatoyantes, il en ressort une image nouvelle, contrastée, bien plus riche et dialectique dans son ensemble, que celle de l'historiographie. Et au fond, c'est peut-être là l'intérêt de montrer à quel point, dans la seconde partie du XVIIIe siècle, la survie intellectuelle passe par de multiples voies, où des acteurs tels que Senebier deviennent alors emblématiques d'une réalité quotidienne, celle du travail acharné, inspiré des idéaux, des tensions et des modèles d'une époque – les sciences sous l'Ancien Régime – en passe d'être révolue.

Pour faciliter le repérage chronologique des évènements mentionnés dans cet ouvrage, une brève biographie de Jean Senebier, due à la plume de Jean-Daniel Candaux est annexée à cet éditorial.

Remerciements

Cette publication a pu être réalisée grâce aux subsides de la Ville de Genève et de SCNAT, au soutien de la Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève et du Fonds Rehfous-Collart de la SPHN, ainsi qu'à une contribution de l'Association d'histoire des sciences de Genève, que nous remercions ici. A diverses étapes du processus de publication, les éditeurs ont pu s'appuyer sur les compétences de Barbara Roth, de Laurence-Isaline Stahl Gretsch et de Michel Grenon que nous remercions chaleureusement.

Nous remercions également le rédacteur en chef de la revue « Archives des Sciences », Robert Degli Agosti, pour ses interventions décisives dans la réalisation de ce projet et son engagement.

Les documents reproduits dans ce volume, allant du manuscrit à des tableaux, en passant par des gravures et des pages imprimées, proviennent de la Bibliothèque de Genève, de la Bibliothèque de Genève – Centre d'Iconographie Genevoise, du Musée d'art et d'histoire, du Conservatoire et jardin botaniques de la Ville de Genève, du Musée d'histoire des sciences, de la Société des Arts, de l'Observatoire de Genève, de la Biblioteca Municipale Panizzi (Reggio Emilia), de la Bibliothèque municipale de Reims et d'une collection privée. Nous tenons à remercier les directeurs et directrices de ces institutions, ainsi que le propriétaire de la collection privée, pour nous avoir accordé les autorisations de reproduction. Enfin, nos remerciements vont spécialement à Thierry Dubois, conservateur des imprimés anciens de la Bibliothèque de Genève, pour les accès qu'il nous a procurés aux fonds toujours plus captivants de la Bibliothèque de Genève et pour la numérisation d'un très important nombre de pages de Senebier, encore indisponibles avant le colloque.